



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

137 Rem. Trouver, treuver, prouver, esprouver, pleuvoir.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

nent point cette premiere personne par un e muët sont longues, on est obligé d'y mettre un s pour faire sentir cette longueur. Ainsi il faut dire, *je fais, je dis, je crains, je prens, &c.* & non pas *je fay, je dy, je crain, je pren*; plusieurs & sur tout les Poëtes se dispensent de cette regle dans les verbes *connoistre, appercevoir, croire, devoir, concevoir, &* disent *je connoy, j'apperçoy, je croy, je doy, je conçoÿ.* On peut aussi mettre une s à la fin de ces premieres personnes & dire, *je connois, j'apperçois, &c.* Les verbes *sçavoir & voir*, ne prennent point d's à la premiere personne du present de l'indicatif; Il faut dire *je sçay & je voy.* *Je couvry*, pour *je couvris*, est une licence que personne ne doit prendre.

## CXXXVII. REMARQUE.

*Trouver, treuver, prouver, esprou-  
ver, pleuvoir.*

**T***rouver, & treuver, sont tous deux bons, mais trouver avec un o, est sans comparaison meilleur que treuver avec e. Nos Poëtes neantmoins se servent de l'un & de l'autre à la fin des vers pour la commodité de la rime; Car ils font rimer treuve avec neuve, comme trouve avec louve. Mais en prose tous nos bons Autheurs escrivent trouver avec o, & l'on ne le dit point autrement à la Cour. Il en est de mesme de prou-*



ver & d'esprouver. Mais il faut dire, *pleu-*  
*voir* avec *e*, & non pas *plouvoir*, avec *o*.

## OBSERVATION.

ON a dit autrefois *trouver*, mais aujourd'hui  
on ne dit plus que *trouver*. Les noms sub-  
stantifs *preuve* & *épreuve*, qui sont en usage, ne  
sçauroient autoriser personne à dire *preuver* &  
*éprouver*; il faut dire *prouver* & *éprouver*. *Plou-*  
*voir* ne se dit point du tout, il n'y a que *pleuvoir*  
qui soit en usage.

## CXXXVIII. REMARQUE.

*Le titre de, la qualité de.*

C'Est une faute tres commune de finir une  
lettre, par exemple, avec ces mots, *me*  
*donnent le hardiesse de prendre le titre de*, &  
puis *Monsieur*, ou *Monseigneur*, ou *Ma-*  
*dame*, en bas à l'endroit où l'on a accoustu-  
mé de le mettre, & ensuite, *vostre tres-hum-*  
*ble serviteur*. De mesme quand on finit,  
*pour meriter la qualité de*, & puis le reste,  
comme je viens de dire. Il m'a semblé tres  
necessaire d'en faire une Remarque, à cause  
qu'une infinité de gens y manquent, ne  
considerant pas qu'il n'y a aucune construc-  
tion raisonnable en cet agencement de mots.

Car